Esprits d'été



Les hirondelles se pourchassent en criant,
Chassant de leurs ailes la chaude torpeur.
Le ciel se charge, magnifique, menaçant,
Brise légère apportant le bonheur.

Le temps s'est arrêté au cœur des villes
Tandis que les nuages dessinent des formes,
Êtres imaginaires qui s'étirent et filent
Poussés par le vent qui les déforme.

Se pourrait-il qu'ils soient là, sous nos yeux,
Esprits de sagesse des peuples anciens,
Bisons, aigles et ours, esprits camaïeux,
Guidant depuis là-haut notre destin ?

Aveugles et sourds dans leur vie citadine,
La plupart des humains ne les voient plus,
N'entendent plus leurs pensées cristallines.
Seuls les enfants de leurs yeux les saluent,

Ainsi que les poètes, âmes éclairées,
Qui dans le clair-obscur de leurs versets
Couchent sur le papier les voix passées
Issues de la Nature qui nous berçait.

Sylveen S. Simon – 27/06/2020